

RÉINVENTION DU THÉÂTRE POLITIQUE

Mai 2000

Rwanda 94

LE théâtre peut-il affronter le réel ? Le Groupov, un groupe théâtral installé en Belgique, relève le défi en se confrontant au génocide perpétré au Rwanda en 1994 (1). Au départ, le dégoût de Jacques Delcuvellerie et Marie-France Collard pour l'indifférence avec laquelle ces événements ont été accueillis en Europe. Puis ce furent cinq ans de travail. Et ce spectacle *Rwanda-94*. Une création collective, cinq auteurs, du théâtre total avec une trentaine d'artistes, un travail musical exceptionnel, d'immenses marionnettes et des masques, de la danse et de la comédie musicale. Des modes d'approche multiples pour ouvrir quelques pistes à la réflexion.

Quelques notes de violon, une femme est assise sur une chaise, silence. Yolande Mukagasana témoigne du martyre des siens. Dominant son émotion, elle raconte chaque instant de ces jours où elle connut l'enfer, où elle vit mutiler et massacrer son frère, son mari, ses trois enfants. Elle conclut : « *Chaque jour, je témoignerai, ceux qui ne veulent pas entendre se font l'oreille complice.* » Aucune déploration pathétique, le sentiment intime de la réalité des morts et le désir de comprendre. Pour mener cette quête, Mme Bee-Bee-Bee, journaliste à la télévision. La pièce se fait alors, à partir d'un travail sur des images vidéo, réflexion sur la télévision, ses limites et ses manipulations. Jacques Delcuvellerie, metteur en scène, réinvente le théâtre politique et interroge les responsabilités. Rien à voir, cependant, malgré la force de la dénonciation, avec du théâtre d'agit-prop. La musique traditionnelle réinventée sur scène par le compositeur rwandais Jean-Marie Muyango, la continuelle inventivité du compositeur Garrett List, la scénographie très dépouillée, tout parle aux sens autant qu'à l'intellect et place au coeur du spectacle la culture rwandaise en ses racines les plus profondes.

Un spectacle qui donne la possibilité au spectateur européen de s'approprier le contenu humain de cette histoire humaine et offre au peuple rwandais un peu de restauration symbolique. Visible à Liège et à Avignon dès 1999, sous forme d'étape de travail, le spectacle désormais achevé a été reçu avec enthousiasme au Théâtre national de Bruxelles. Bientôt à Villeneuve-d'Ascq et en Allemagne, il sera joué, en attendant sa venue à Paris, le 16 mai à Marseille dans le cadre du 18e congrès de l'Institut international du théâtre.

(1) *Rwanda 94*, de Marie-France Collard, Jacques Delcuvellerie, Yolande Mukagasana, Jean-Marie Piemme, Mathias Simons ; mis en scène par Jacques Delcuvellerie. Par ailleurs, le génocide rwandais nourrira pour la première fois une réflexion entre écrivains et artistes africains à Kigali et à Butare, du 27 mai au 5 juin 2000, sur le thème du « devoir de mémoire » (festafricanordnet.fr).

Mots-clés

- **Rwanda**
- **Théâtre**

Dans une autre langue :

- **Ruanda ' 94**